Appel à la résistance contre la tyrannie

Voilà dix ans que notre peuple souffre sous une dictature brutale et impitoyable. Voilà dix ans que la Mauritanie est prise en otage par un rebelle qui s’est emparé du pays par un coup de force militaire pour installer un pouvoir personnel sans partage et faire main basse sur les biens de l’Etat et les ressources de la Nation.

Voilà dix ans que nos libertés sont bafouées et nos concitoyens exposés aux pires avanies de la police politique. Il ne se passe pas un jour sans que des opposants, des militants de droits de l’homme ou des journalistes sont arrêtés et jetés en prison. Des artistes engagés sont persécutés et contraints à l’exil. Des sénateurs, des syndicalistes et des journalistes sont placés sous le contrôle de la police avec confiscation de passeports et interdiction de voyage. Des mandats d’arrêts illégaux sont lancés contre des hommes politiques et des hommes d’affaires dont les biens sont arbitrairement saisis en connivence avec une justice aux ordres. Un climat de terreur et d’intimidation est entretenu pour étouffer toute velléité de contestation.

Voilà dix ans que la corruption et la gabegie gangrènent notre pays. Toute notre économie est mise au service d’un dictateur et d’une poignée d’individus autour de lui, qui sucent le sang du peuple comme des sangsues. Voilà dix ans que le secteur privé et les banques sont soumis à un racket permanent du régime et font l’objet d’un chantage éhonté. Quand ils financent les frasques du régime, il font preuve d’ « acte de patriotisme » et quand ils financent l’opposition, ils sont accusés de corruption et de haute trahison. Le terrorisme d’Etat que le régime exerce sur les citoyens est pire que le terrorisme qui sévit contre les populations dans la région du Sahel.

Aujourd’hui, alors qu’il est à quelques mois de la fin de son second mandat, le tyran veut, coûte que coûte, modifier le texte de la Constitution qui lui interdit de briguer un troisième mandat. Tourmenté par la hantise de quitter le pouvoir et pris de panique à l’idée de devoir rendre compte de ses méfaits, il n’hésite pas à diriger personnellement, au mépris de la Constitution, la campagne électorale du parti fantoche qu’il a créé. Sillonnant le pays avec les moyens de l’Etat, il s’emploie à menacer et intimider les hommes politiques et les citoyens afin de les contraindre à voter pour la perpétuation de la dictature.

Face au grave péril qui menace l’avenir de notre pays, je lance un appel à tous les partis de l’opposition, les organisations de la société civile, les syndicats et à toutes les forces vives du pays pour faire échouer les desseins irresponsables et criminels du dictateur. Nous devons taire nos différences et unir nos forces dans un élan patriotique. Nous avons tous l’impérieux devoir d’être solidaires dans cette épreuve décisive pour le destin de la Nation. Le seul adversaire qu’il faut battre, c’est la dictature. Notre mot d’ordre doit être « tout sauf la dictature ». Notre lutte ne s’arrêtera pas aux élections mais continuera jusqu’à la libération totale de notre pays du joug de la dictature et de l’infamie des marchands d’otages et des escrocs du Ghanagate.

J’en appelle aussi aux dirigeants des partis de la “majorité“ et aux personnalités indépendantes qui se sont présentées sous leurs couleurs de voter contre le parti des comparses de la dictature. Vous devez laver l’affront du tyran qui vient de renier tout lien avec vous en appelant à voter uniquement en faveur de son parti godillot. Fidèle à son ingratitude légendaire, il s’est servi de vous pour faire passer ses forfaits contre le peuple et la Constitution. Maintenant qu’il pense ne plus avoir besoin de vous, le voilà qui vous humilie en vous traitant comme quantité négligeable. Le tyran n’a pas de parole. Si vous ne prenez pas vos responsabilités, si vous continuez à soutenir le dernier Yahya Jammeh de la région, vous le regretterez un jour, de la même manière que moi je regrette aujourd’hui de l’avoir fait. Celui qui n’a pas respecté son serment devant Allah le Tout-puissant après avoir juré sur le Saint Coran, ne saurait respecter ses engagements vis-à-vis des hommes.

A tous les Mauritaniens, aux femmes et aux jeunes de Mauritanie, je lance un appel pour cesser toute forme d’activité ou de commerce avec le dictateur et ses acolytes. Il s’agit d’une petite bande de malfaiteurs dont chacun des membres est bien connu de vous. Ils ont saigné à blanc l’Etat et les entreprises publiques. Partis de rien, ils sont devenus richissimes en fort peu de temps grâce aux passe-droits et aux facilités fiscales exorbitantes leur permettant d’évincer toute concurrence. Leur fortune est faite sur votre dos. N’achetez pas les produits qu’ils vendent sans jamais acquitter les droits de douanes. Ne traitez pas avec les banques qu’ils ont créées pour le blanchiment de l’argent sale. Ne travaillez pas avec leurs sociétés écrans pour lesquelles ils ont imposé le monopole des prestations pour les sociétés minières et pétrolières. N’acceptez pas de travailler dans leurs usines, ni sur leurs bateaux dont les licences de pêches ont été accordées par népotisme en violation de la loi et au détriment des professionnels mauritaniens du secteur. Refusez de travailler sur les terres agricoles qu’ils ont usurpées dans la vallée au détriment de leurs propriétaires légitimes. Ne travaillez pas dans leurs chantiers dissimulés tels l’école de police et autres immeubles extorqués au domaine public. Refusez de débarquer leurs marchandises importées sans paiements de taxes, ni de droits de douanes. Ne payez pas les impôts tant qu’eux-mêmes ne les payent pas. Face à la loi de la jungle appliquée par le régime, proclamez la désobéissance civile. Révélez au grand jour les pratiques maffieuses du régime et dénoncez ses crimes abominables.

La jeunesse de notre pays est à la pointe du combat contre le despotisme. Jeunes de Mauritanie, vous êtes les principales victimes de la dégradation de l’enseignement et du chômage endémique qui frappe le pays. Vous avez une responsabilité capitale dans l’avènement du changement. Intensifiez la lutte contre la dictature jusqu’à la libération du Président Biram Ould Dah Ould Abeid et du sénateur Mohamed Ould Ghadda qui donnent un exemple magnifique de courage et de sacrifice face à l’oppression féroce du régime. Jeunes de Mauritanie, vous tenez entre vos mains votre destin et celui de votre pays. Agissez avant que la turpitude du monstre ne conduise notre pays à un sort pire que celui de la Somalie. Votez contre la tyrannie. Votez pour les partis de l’opposition.

Votre vote est décisif. Protégez-le en barrant la route à la fraude, à la duplicité et au mensonge érigés en méthode de gouvernement. Le dictateur a entrepris une gigantesque opération de fraude avec l’utilisation des moyens de l’Etat, l’asservissement de l’Administration, la menace et l’intimidation des électeurs. Mais la révolte des consciences est plus forte que la brutalité de l’oppression.

Le tyran peut bien saisir nos biens. Ce n’est pas l’argent qui compte le plus dans la bataille que nous engageons mais notre volonté et notre détermination à abattre la dictature. Le Mahatma Gandhi a libéré l’Inde de la colonisation alors qu’il n’avait pour toute fortune qu’un pagne blanc, une chèvre et des sandales. Par la résistance et l’activisme, faites que ces élections soient un raz-de-marée qui emportera le tyran et ses acolytes.

Pour ma part, je m’engage, pour le restant de mes jours, à lutter inlassablement pour l’avènement d’une Mauritanie libre et démocratique, une Mauritanie débarrassée du sinistre Basep et de tous les stigmates de la dictature, une Mauritanie où le citoyen se sent en sécurité sans risque d’être agressé ni inquiété arbitrairement, une Mauritanie qui vit dans « la justice à l’intérieur et la paix avec l’extérieur» et notamment les pays voisins.

Je sais que je suis continuellement menacé. Des barbouzes étrangers sont payés pour attenter à ma vie. Mais, loin de me faire peur, ces menaces ne font que renforcer ma détermination pour continuer à me battre jusqu’au bout pour la réalisation de mon rêve, celui de voir mon pays devenir un Etat de droit où tous les citoyens jouissent de la liberté, de la justice et de l’égalité des chances, un Etat où sont bannies à jamais la famine, la soif et tous les syndromes de la pauvreté et de l’ignorance. Mon ambition est de voir mon pays devenir un Etat où le pouvoir n’est pas un raccourci pour l’enrichissement, où les droits de l’homme sont respectés, l’alternance pacifique assurée et le pouvoir du président limité à deux mandats, successifs ou non. Mon vœu le plus cher est de voir la Mauritanie devenir, un jour, la Norvège de l’Afrique de L’Ouest.

C’est le lieu de rendre un vibrant hommage à nos vaillantes forces armées qui sont conscientes que l’armée n’est pas faite pour opprimer le peuple, ni défendre une personne ou un clan mais le pays tout entier. Sa noble et exaltante mission est de sauvegarder la patrie, l’intégrité du territoire et la souveraineté de la Nation.

Je prends l’engagement solennel d’élucider, un jour ou l’autre, les circonstances de la mort suspecte de mon frère et ami, feu le Président Ely Ould Mohamed Vall, tragiquement disparu dans des conditions encore mystérieuses.

A tous les Mauritaniens épris de justice et de dignité, je lance un appel à la résistance. Le temps est venu de briser les chaines de l’esclavage dans lequel le tyran veut maintenir notre peuple. Quelque soit la force des ténèbres, elles ne peuvent empêcher le jour de se lever. Aucune force au monde ne peut sauver les dictateurs quand vient l’heure de leur déchéance.

MOHAMED OULD BOUAMATOU